

Nageurs dans les montagnes de la Tassili n'Ajjer ??

Ulrich W. Hallier & Brigitte C. Hallier



A StoneWatch work

Nageurs dans les montagnes de la Tassili n'Ajjer ??

Ulrich W. Hallier & Brigitte C. Hallier *

Résumé:

Dans un certain horizon des peintures de l'époque des «Têtes Rondes» de la Tassili n'Ajjer, on trouve plusieurs sites avec des représentations de silhouettes humaines «en train de nager» (le plus souvent grandeur nature ou plus grandes).

Une nouvelle découverte, montrant un nageur (ou une nageuse?) dans la position typique d'une personne nageant le crawl et que l'on ne peut à peine interpréter d'une autre manière, démontre qu'il s'agit très probablement d'images de nageurs et de nageuses.

Summary:

A certain time-horizon of "Roundhead"-pictures on the Tassili plateau exhibits several sites with paintings of (mostly life-sized and larger-than-life-sized) "swimming" human figures.

A new-found painting of such a swimmer (female? male?) seems to prove that these pictures in fact show swimming people: this person is depicted in an attitude typical for swimming the crawl, an attitude that scarcely can be interpreted otherwise.

Zusammenfassung:

In einem bestimmten Bild-Horizont der „Rundkopf“-Epoche im Tassili n'Ajjer finden sich mehrere Fundstellen, an denen (meist lebens- und überlebensgroße) „schwimmende“ Menschenfiguren abgebildet sind.

Darauf, daß es sich bei ihnen vielleicht tatsächlich um Abbildungen von Schwimmern und Schwimmerinnen handelt, deutet ein Neufund hin, der einen Schwimmer (oder eine Schwimmerin?) in typischer Kraul-Haltung zeigt, die kaum anders zu interpretieren ist.

Dans le domaine principal des «Têtes Rondes», la Tassili de Tamrit avec ses peintures qui sont peut-être les plus anciennes de la Tassili n'Ajjer, il y a quelques peintures dont les personnages peuvent être caractérisés en partie comme des «nageurs» (Hugot & Bruggmann 1999: figs. 558, 560), en partie comme des «flottants» (Muzzolini 1995: figs. 83, 89) ou comme des «grands personnages allongés, qui paraissent flotter (dans l'air?) plutôt que nager» (Soleilhavoup 2007: 78) voire comme «des personnes obliques» (Striedter 1984: figs. 99, 100).

Rien que le fait que ces termes aient été mis entre guillemets montre l'incertitude des auteurs lors de l'emploi de ces dénominations, car: peut-on véritablement penser que ces images de personnes en train de nager représentent véritablement la réalité au cœur des montagnes du Sahara central ? (Voir la note au bas)

Outre U.Sansoni (1994: 170), c'est surtout F.Soleilhavoup (2007: 78; 1999: 54) qui s'est occupé de ces «personnages flottants», tous deux – surtout ce dernier – pensant qu'il pourrait s'agir d'images représentant des pratiques et événements liés au chamanisme.

U.Sansoni (1994: 170) supposait même que derrière la position du «nageur» se cachait la représentation du phénomène parapsychologique de la «lévitation» occulte, c'est-à-dire le fait de planer sans aide artificielle, dans un «*volo magico*» (vol magique) du corps (ou seulement de l'esprit?), selon une technique extatique ou de transe.

F. Soleilhavoup (1998; 1999: 54; 2007: 80) a repris cette possibilité d'interprétation chamanique (sous utilisation de substances hallucinogènes ou psychotropes: voir aussi G. Samorini 1989, 1990, 1992) encore plus fortement: „*il est tentant de voir dans les personnages flottants une évocation du voyage surnaturel vers le monde des esprits ou de la lévitation des chamanes. ... On pourrait voir ici la volonté de dépeindre une vision hallucinée de la sortie de soi, du 'voyage' vers un autre monde, une lévitation naturelle, en quelque sorte, dans un état modifié de conscience*“. (Soleilhavoup 2007: 80)

Pour soutenir cette interprétation, il renvoie à un travail (discuté à controverse) de G. Negro & R.Simonis (2001) avec un important matériel bibliographique qui leur permet de supposer qu'il pourrait s'agir aussi bien dans l'art des Têtes Rondes que chez les San de l'Afrique du Sud de l'expression d'un «*fond commun aux chasseurs (pré-historiques) sahariens et aux chasseurs San*».

Les peintures de ce genre que nous connaissons jusqu'à présent se trouvent surtout sur trois parois d'images: à In Aouanrhat [Sansoni 1994: site CLXXIII, fig. 118 (3 figs.)] et Tin Tazarift [(deux sites – Sansoni 1994: sites LXXVIII, figs. 112/113 (3 figs.) et LXXXII, fig. 116 (1 fig.)].

D'autres «*lévitante*» à Tin Tazarift (Sansoni 1994: site XCVII, fig. 117), Sefar (Sansoni 1994: site XI, fig.114) et Jabbaren (Sansoni 1994: sites CCIX, fig. 99 et CCXV, fig. 115) sont à douteux, mais possibles.

(Il faut également évoquer ici la femme enceinte en train de «nager» sur le dos à côté du «Grand Dieu de Sefar», mais cette représentation de femme en position allongée a certainement plus à voir avec la grossesse et la naissance, et il est très peu probable que le fait de «nager» ou «planer» soit ici en rapport avec la «lévitation».) (figs. 1 + relevé)

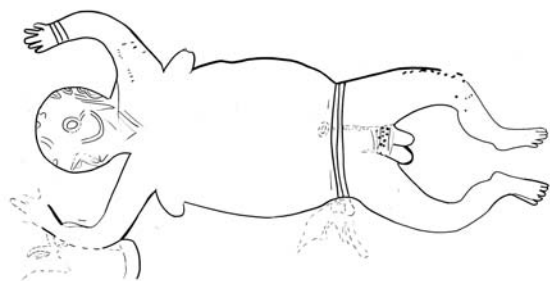
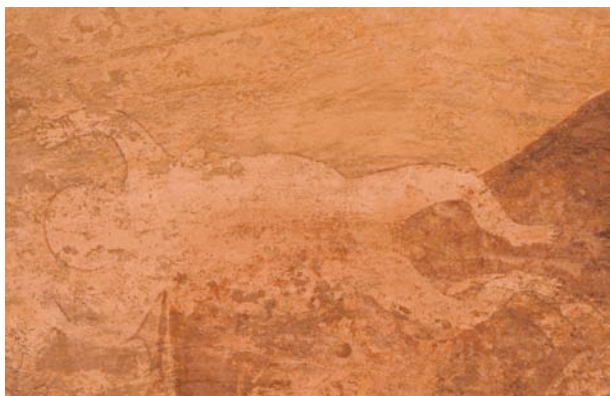


fig. 1 + rel. Silhouette d'une femme enceinte en train de nager ou allongée (à côté du «Grand Dieu de Sefar», Plateau de Tamrit, Tassili n'Ajjer, Algérie du Sud). Relevé.

Les peintures d'In Aouanrhat et de Tin Tazarift proviennent d'une phase plus récente de l'époque des «Têtes Rondes», celle des «Martiens Évolués» et on les considère également comme un sous-groupe des «semi-naturalistes communs» (Muzzolini 1995:122) ou aussi comme une «Fase Evoluta» des «Têtes Rondes» (Sansoni 1994: 170, fig. 41).

[H. Lhote (1963: Abb. 47, 48) a classé les images de «nageurs» lors de leur relevé de 1956 / 1957 comme étant «*de la fin de l'époque bovidienne resp. après celle-ci, avec l'influence égyptienne*» et il pensait (comme il faisait une fixation sur un rapport possible avec l'Égypte dynastique) pouvoir peut-être reconnaître en eux «*des représentations du voyage de la mort ou de la naissance*»; cependant, ces classifications et interprétations sont maintenant dépassées.]

Les silhouettes sont grandeur nature voire plus grandes et extrêmement étirées, c'est-à-dire en partie longues et minces. Pour certaines, on peut clairement reconnaître que ce sont des femmes, à leur poitrine, pour d'autres, on ne peut reconnaître le sexe.

La paroi d'**In Aouanrhat** (Sansoni 1994: site CLXXIII, fig. 118) montre tout à fait à gauche une silhouette féminine – comme on peut le reconnaître aux deux seins «sur son dos» („*nageuse aux seins sur le dos*“: Lhote 1963: Abb. 47; Muzzolini 1986: 136) – avec les bras très écartés, jusqu'à la tête de la silhouette, certainement masculine, à sa droite. (figs. 2a + relevé) Il semblerait que, tout en nageant, la femme tire derrière elle le corps d'un homme (qui semble avoir replié les jambes?). (figs. 2b, 2c) Comme on le sait, ceci n'est possible qu'en position sur le dos et en effet, ce qu'on a jusqu'à présent souvent considéré comme le fessier de ce personnage est en réalité son ventre qui a souvent été accentué chez les femmes des Têtes Rondes; mais on peut quand même reconnaître les fesses sur le bas du corps, indiquées par un petit élargissement de la silhouette.

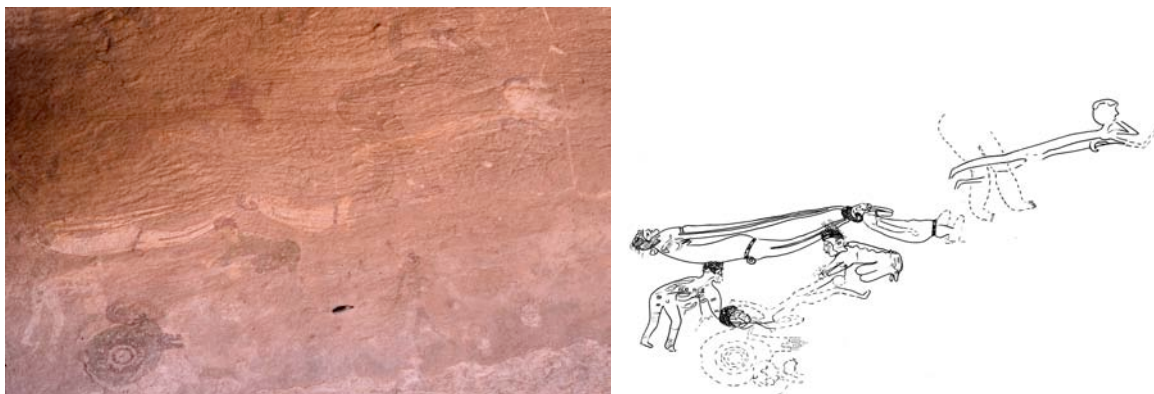


fig. 2a + rel. Paroi de peintures d'In Aouanrhat avec des «nageurs». Relevé.

Le visage de la personne «en train de nager» n'est pas tourné vers le bas, mais vers le haut, ce que l'on remarque lorsqu'on s'y attarde un peu plus – et ce qui s'oppose à d'autres relevés qui ont été influencés par les soi-disant deux «seins sur le dos». Ce qui pourrait, dans ce cas, prêter à confusion, ce sont les cheveux qui «encadrent» le visage de manière régulière – ce qui est aussi le cas de la même manière pour l'homme(?) tiré(?).



fig. 2b Silhouette «en train de nager» (féminine); à gauche sur le paroi d'In Aouanrhat.



fig. 2c Silhouette «en train de nager» (masculine?); à droite sur le paroi d'In Aouanrhat; en dessous silhouette agenouillée.

On peut également remarquer cette manière assez inhabituelle de représenter les cheveux comme une toque crépue, presque rugueuse, sur les autres silhouettes de la paroi: Il y a d'abord la silhouette – une femme? –, penchée sous celle «en train de nager», et dont on peut reconnaître les cheveux crépus dont nous avons parlé, la poitrine (??) et des restes de peinture corporelle. (fig. 2c)

En face de celle-ci, il y a une autre silhouette agenouillée avec la même représentation des cheveux et dont on peut bien reconnaître le visage. (fig. 2c)

(Cette personne agenouillée porte au poignet quelque chose de blanc qui ressemble aux «voiles de danse» que nous connaissons bien à Tan Zoumaïtak – voir le „personnage aux sacs“ (Soleilhavoup 2007:76)! Ces silhouettes de Tan Zoumaïtak semblent très proches de celles d'In Aouanrhat – aussi bien pour le style que pour l'époque.)

Les deux silhouettes, l'une penchée, l'autre agenouillée semblent s'occuper de manière très intense d'une troisième silhouette allongée (ou en train de nager?) que l'on peut à peine reconnaître (à l'exception des jambes et d'une partie du tronc), et dont la tête est distincte. (figs. 2a + relevé; 2d) Cette tête a la même coiffure aux boucles crépues que celles des autres silhouettes, mais elle est mieux conservée. Même le visage est encore net.



fig. 2d Silhouette penchée vers la tête d'une silhouette allongée(?); en-dessous forme ressemblant à un escargot(?); à gauche du paroi d'In Aouanrhat.

D'après nos recherches, cette tête n'appartient pas, comme on l'a représenté à plusieurs reprises, à cette formation de cercles concentriques en forme d'escargot qui se trouve juste en dessous.

(Muzzolini 1986: 139: «Un énigmatique 'personnage' sort d'une espèce de coquille d'escargot». Soleilhavoup 1998: FIG. 17: «...la forme humaine émergeant de cercles concentriques rouges et blancs...»)

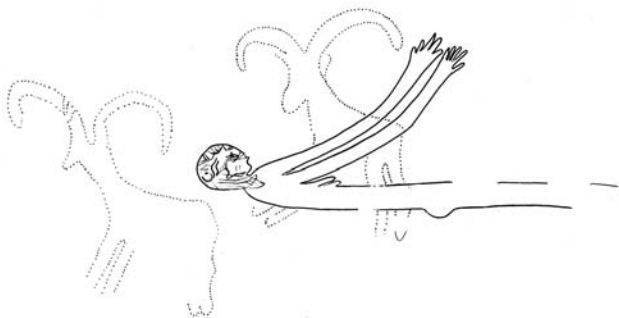
Les différentes couleurs corporelles des silhouettes sont également remarquables: elles ont certes toutes un contour foncé mais (en dehors de la silhouette agenouillée, qui est peinte en foncé, et de celle qui s'allonge entre la silhouette penchée et l'agenouillée, qui est peinte en ocre marron clair), toutes sont en blanc à l'intérieur du contour. Pour la personne penchée, cela permet même de reconnaître la peinture corporelle, et pour l'agenouillée, celle-ci n'est composée que de lignes en zigzag sur le dos; les «nageurs» ne permettent pas de telles observations.

À droite de cette double scène, il y a une autre silhouette en train de nager(?) (superposée à une grande femme penchée et foncée qui n'est qu'esquissée sur le relevé), dont la position des bras ne pousse pas à croire qu'elle est en train de nager, mais qui permet cependant de reconnaître une coiffure et un profil. Il est possible, mais ce n'est pas sûr, qu'elle appartienne aux scènes de la paroi de gauche.

Cette peinture d'In Aouanrhat n'est pas très différente d'une des deux sites de **Tin Tazarift** (Sansoni 1994: site LXXXII, fig. 116): sur celle-ci aussi il y a une femme qui nage(?) sur le dos et on ne reconnaît plus le bas du corps; ceci est montré clairement par la position de la poitrine et du visage. (figs. 3, 3 a + relevé) Ce qui est important, c'est la constatation que la «nageuse» est très semblable à celle d'In Aouanrhat, non seulement pour le profil net de son visage mais aussi pour l'encadrement de son visage par une plus longue coiffure.



fig. 3, 3a + rel. Une silhouette (féminine) «en train de nager» et agrandissement. Relevé. Tin Tazarift.



Cette silhouette aussi est exagérément mince; elle étend ses deux bras vers le haut. Les deux mouflons (esquissés sur le relevé), dont l'un des deux est recouvert par elle, sont plus anciens et n'ont rien à voir avec cette femme.

La plus connue des parois aux «nageurs» (et celle qui est le plus souvent reproduite) est la deuxième paroi de **Tin Tazarift** (Sansoni 1994: site LXXVIII, fig. 112) situé dans un abri où l'on trouve plusieurs silhouettes des Têtes Rondes de la même époque, celle des «Martiens Évolués». (fig. 4a)



fig. 4a «Abri des nageurs». Tin Tazarift.

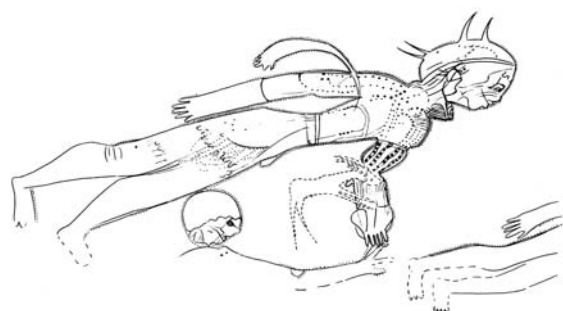
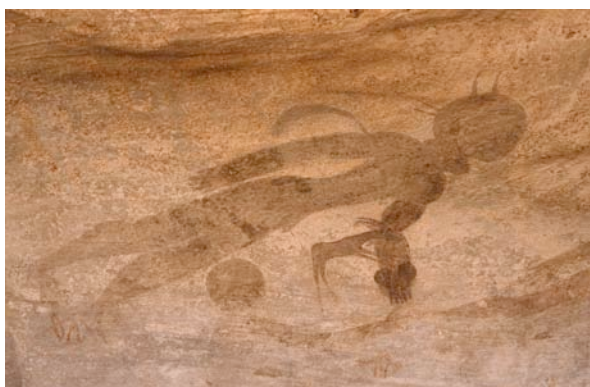


fig. 4b + rel. Extrait de fig. 4a: silhouette la plus élevée parmi celles «en train de nager». Relevé.

Dans cet abri, il y a deux autres silhouettes (masculines?) grandeur nature qui «nagent» à côté de plusieurs silhouettes humaines soit marchant, soit se tenant droites. On peut également reconnaître une troisième silhouette semblable en-dessous. Celle-ci est mal conservée – est-ce que c'est dû au fait qu'elle appartient à une

couche de peintures plus anciennes et donc effritée (il y a également tout une série de peintures plus ancienne dans le fond) ou est-ce parce qu'elle se trouve près du sol (ce qui implique bien sûr une grande érosion éolienne), on peut difficilement savoir. Le relevé de l'abri par F. Soleilhavoup (2007: 79) montre clairement qu'il y a deux couches en ocre rouge et que celle du dessous, recouverte à plusieurs endroits semble être beaucoup plus ancienne que la zone supérieure de l'ornement de l'abri.

Les deux silhouettes les plus élevées parmi les trois montrent une peinture corporelle bien détaillée (des lignes de points et des traits), la plus élevée montre en plus à côté du bras droit un long bijou recourbé(?) – une plume? – probablement fixé en haut du bras (et pas sur le haut du corps, comme un lien fin pourrait le montrer). (figs. 4b + relevé) Un renflement au bras gauche montre également un bracelet.

La tête des deux silhouettes du haut présente des prolongements pointus, un peu comme des épines: deux couples en haut, et deux ajouts séparés et recourbés en bas (de telles coiffures semblant dotées de cornes ornent la tête de l'homme portant un arc du côté droit de la peinture de l'abri.) Les silhouettes peintes en foncé ont des contours blancs que l'on peut encore facilement reconnaître. La silhouette qui, de par sa position élevée, a été bien conservée, montre, en plus de sa peinture corporelle que l'on a déjà évoquée, des détails anatomiques tels que les mollets, possiblement un pénis, et surtout un profil que l'on reconnaît bien ; le visage montre en plus les yeux, le nez et les lèvres.

La tête de la silhouette debout en dessous de celle qui nage(?) ressemble à celle-ci à cause de sa coiffure ressemblant à une capuche, ainsi que par son visage et son profil. Elle semble tenter de toucher avec la main la silhouette en train de nager(?) la plus élevée et pas le pied du (de la) nageur (nageuse) qui se trouve en-dessous.

Nous avons trouvé, il y a quelque temps, à l'ouest du Plateau de Tamrit, à **Tissoukai**, une autre silhouette semblable qui nous donne peut-être une explication, une clé pour les exemples que nous avons évoqués ci-dessus: c'est une silhouette de 2 m (peut-être féminine – la poitrine n'est pas très nette), représentée à l'horizontale. (figs. 5a + relevé)

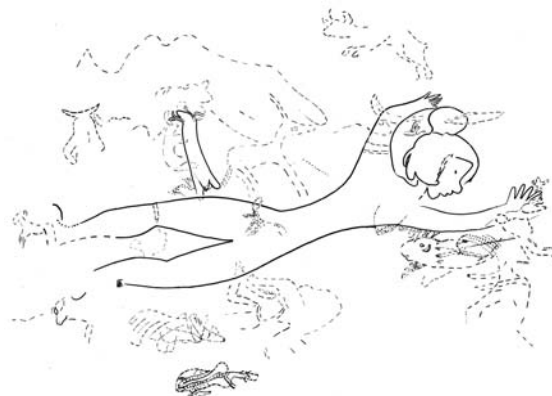


fig. 5a + rel. Nageur (nageuse) de Tissoukai ; silhouette totale, 2 m de long. Relevé.

Sa particularité consiste surtout dans sa position: elle semble nager le crawl! La position des deux mains tendues vers l'avant ne permettent aucune autre interprétation: alors que la main gauche est tendue loin vers l'avant pour le mouvement prochain déjà commencé, le bras droit plié qu'on vient de mettre en mouvement vient

déjà préparer le suivant. Même la position penchée du haut du corps qui est «jeté» sur le côté pendant le crawl pour pouvoir envoyer la main loin devant est reproduite correctement sur cette image !

Pour la silhouette en train de nager, il s'agit très probablement d'une femme. Même si la poitrine n'est pas très reconnaissable, la hanche large, le visage et la coiffure nous permettent d'affirmer ceci. (figs. 5b + relevé)



fig. 5b + rel. Haut du corps du nageur / de la nageuse en train de nager le crawl à Tissoukai. Relevé détaillé.

Ce qui est très inhabituel, c'est la forte différenciation de la silhouette. Les deux mains sautent tout de suite aux yeux, tout comme le chignon(?) qui a un contour blanc, car elles sont peintes en ocre rouge foncé. Même le visage et les avant-bras sont peints en ocre rouge, certes un rouge très passé avec un contour rouge foncé ; le visage a en plus également un autre contour extérieur blanc.

Contrairement à cela, les cheveux, tout comme le corps à partir des bras, sont peints en blanc; cette peinture est limitée par une fine ligne en ocre rouge en guise de contour. La limite entre le bras et l'avant-bras et entre le visage et les cheveux est nette.

Même le reste du corps a dû être peint. On voit cela aux restes de blanc sur les parties du corps mal conservées: on les trouve au niveau de la taille et surtout comme de larges bandes blanches le long des bords extérieurs de la cuisse et du bas de la jambe gauche qui, à cause du mouvement du corps est représentée en-dessous.

Ce qui est très également inhabituel, c'est que le visage – avec un contour blanc – a été représenté jusque dans les moindres détails; c'est surtout l'œil qui le rend bien vivant, beaucoup plus en tout cas que chez les autres silhouettes de «nageurs» de Têtes Rondes que nous connaissons.

Pour les cheveux, nous voyons même quelques mèches de cheveux – la coiffure étant tout à fait différente de celle des autres nageurs (nageuses) d'In Aouanrhat et de Tin Tazarift et ne montrant aucun caractère crépu (négroïde ou négride).

Par bonheur, pour cette silhouette qui a, à vrai dire, beaucoup souffert de l'érosion, le haut du corps, qui est particulièrement important pour l'interprétation, a été mieux conservé que le bas.

On peut encore un peu voir les pieds, et pour celui de droite, on peut même reconnaître les orteils.

Ce qui est intéressant, c'est aussi l'entourage de cette silhouette en train de nager, qui a été repris sur les figs. 5a + relevé. Il s'y trouve surtout une silhouette anthropomorphe de 40 cm de longueur environ (figs. 5c + relevé), située au-dessus de la cuisse, et à laquelle on semble avoir ajouté des (quatre?!) bras ressemblant à des tentacules ainsi qu'une sorte de «tête de campanule» comme nous en avons déjà trouvé chez d'autres anthropomorphes, par exemple dans un abri de Tin Tazarift. (Hallier & Hallier 2008: 136, figs. 16a + b)

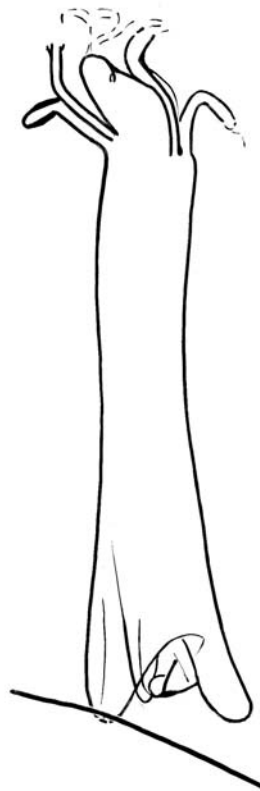


fig. 5c + rel. Silhouette anthropoïde (40 cm) sous-jacente au nageur / à la nageuse de Tissoukai. Relevé. Voir fig.5a.

Là, c'est une silhouette sauro- ou ichthyomorphe qui nous a poussés à montrer nague, à l'aide d'exemples choisis, qu'il y a beaucoup de silhouettes anthropomorphes de cette sorte en de nombreux endroits du Sahara central et que cela permet de déduire l'existence de relations étroites entre les différentes régions du Djado, de la Tadrart Algérienne et de la Tassili n'Ajjer.

En dehors de la zone du «bras tentacule» et de la tête, la silhouette anthropomorphe de Tissoukai n'est différenciée qu'à l'extrémité inférieure du corps: on reconnaît les jambes et (probablement) un pénis. On ne voit cette silhouette que grâce à son fin contour ocre rouge, car il ne reste presque plus rien de la peinture intérieure. Au niveau du pied, on peut également reconnaître qu'elle est sous-jacente à la nageuse – ce qui ne nous étonne pas du tout !

Comme le montre le relevé (fig. 5a relevé), il y a, sur la paroi, tout autour de la silhouette en train de nager, un plus grand nombre de restes de peinture, qui proviennent surtout de couches de peintures plus profondes et encore plus détruites.

En-dessous du bras gauche de la nageuse, il semble y avoir un poisson (??), mais on ne peut en être sûr, à cause de l'état dans lequel se trouve cette paroi.

La main gauche de la nageuse recouvre une petite silhouette humaine et on trouve également des restes d'animaux à cornes autour de la silhouette qui nage.

Ce qui est le plus clair – mais cependant impossible à identifier de manière certaine – c'est un petit animal qui ressemble à un poisson ou un saurien. (fig. 5d relevé)

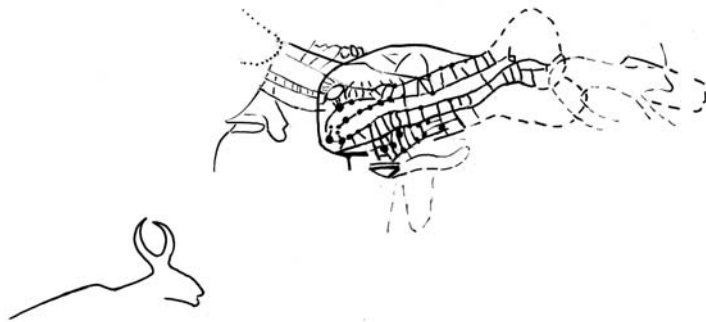


fig. 5d Relevé d'un animal tel que saurien ou poisson(?) à Tissoukai. Voir fig. 5a.

De cette nouvelle trouvaille d'une peinture des «Martiens Évolués» montrant un être humain (très probablement) en train de nager, nous ne deduisons pas seulement qu'il pourrait s'agir aussi du même motif pour d'autres représentations semblables de l'époque des Têtes Rondes récente; nous y voyons en plus une indication forte du fait que les peintres des «Martiens» – pour lequel nous avons trouvé des preuves à plusieurs reprises au cours du temps – auraient existé à une époque de grandes précipitations. C'est l'époque humide (le «Grand Humide») du XI^e au VII^e millénaire av. J. C. qui, à notre avis, est à évoquer ici en premier lieu. (voir Hallier & Hallier 1999, 2009)

Note: Le thème des «nageurs dans le désert» rappelle certainement à certains lecteurs le film «Le patient anglais» dans lequel on a montré une grotte à peintures rupestres du Wadi Sura («vallée des images») sur la bordure ouest du Gilf Kebir (Égypte Ouest) qui a été découverte par László Ede Almásy en 1933: c'est là qu'on a peint plusieurs silhouettes humaines en ocre qui sont qualifiées de «nageurs», peut-être à juste titre; cependant, elles proviennent d'une époque bien plus récente (époque bovidienne) et on ne peut pas les classer chronologiquement avec les peintures des «Têtes Rondes» de la Tassili n'Ajjer. (Alamasy 1939: 140; Abb. p. 136/ 137; 1997: 219; Le Quellec 2004: 39; P. de Flers et al. 2007) On peut plutôt y voir des rapports avec la vallée du Nil et les textes du «livre des morts» de l'Empire Ancien.

Bibliographie

- ALMASY, László Ede. (??) *Az Ismeretlen Szahara*. Budapest, o.J. = *Unbekannte Sahara. Mit Flugzeug und Auto in der Libyschen Wüste* (Bearbeiter H.v.d.Esch). Brockhaus Leipzig 1939.
- ALMASY, László Ede. 1997. *Schwimmer in der Wüste. Auf der Suche nach der Oase Zarzura*. Haymon Innsbruck.
- DE FLERS, Pauline et Philippe de Flers, avec J.-L. Le Quellec. 2007. Des nageurs préhistoriques au Sahara. *Arts & Cultures* (revue des Musées Barbier Mueller) 2007: 46-61. Genève.
- HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. Hallier. 1999. *Rundköpfe als Punzer und Maler - die ersten Felsbildkünstler der Sahara? Untersuchungen auf Grund neuer Felsbildfunde in der Süd-Sahara* (4). Steiner Stuttgart.
- HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. Hallier. 2008. A – L’abri des „Têtes Rondes“ de Tissouar (Tassili de Tamrit).
B – Les „Têtes Pointues“ et les „Têtes Rondes“ anthropomorphes. *Les Cahiers de l’AARS*, No.12: 128-146. San Florencio 2 (Espagne).
- HALLIER, Ulrich W. & Brigitte C. Hallier. 2009. L’ «époque des Chasseurs Anciens» dans la Tassili-n-Ajjer (Algérie du sud). *Sahara*, 20 : 101-120 + Pl.C1+C2. Pyramids snc, Segrate (Milano).
- HUGOT, Henry J. & M. Bruggmann. 1999. *SAHARA. ART RUPESTRE*. Éd.de l’Amateur Paris.
- LE QUELLEC, Jean-Loïc. 2004. *Rock Art in Africa. Mythology and Legend*. Flammarion Paris.
- LHOTE, Henry. 1963. *A la découverte des fresques du Tassili*. Paris 1958 / 1973 / 1988 = *Die Felsbilder der Sahara. Entdeckung einer 8000jährigen Kultur*. Zettner Würzburg 1958 / 1963.
- MUZZOLINI, Alfred. 1986. *L’art rupestre préhistorique des massifs centraux sahariens*. BAR Internat.Ser. 318, Cambridge Monogr. in Afr.Arch.16. Oxford.
- MUZZOLINI, Alfred. 1995. *Les Images Rupestres du Sahara*. Éd.de l’auteur, Toulouse.
- NEGRO, Giancarlo & Roberta Simonis. 2001. “The ‘Flying Hunters’ in northern and southern Africa : dream, myth or reality?” *Sahara, occas.paper* no.1, may 2001, Pyramids, Milan.
- SAMORINI, Giorgio. 1989. Etnomicologia nell’arte rupestre sahariana (Periodo delle “Teste Rotonde”). *Boll.Cam.Not.*, vol.VI (2): 18-22. Capo di Ponte.

SAMORINI, Giorgio. 1990. Sciamanismo, funghi psicotropi e stati alterati di coscienza : un rapporto da chiarire.
Boll. Cam. Studi preist., 25 / 26: 147-150. Capo di Ponte.

SAMORINI, Giorgio. 1992. The oldest representations of hallucinogenic mushrooms in the world (Sahara Desert, 9000-7000 BP).
Integration (J. for mind-moving plants and culture), 2 / 3: 69-78. Bilwis Eschenau.

SANSONI, Umberto. 1994. *Le più antiche pitture del Sahara. L'arte delle Teste Rotonde*. Jaca Milano.

SOLEILHAVOUP, François. 1998. Images chamaniques dans l'art préhistorique du Sahara.
L'Anthropologie, XXXVII/3: 201-224. Paris.

SOLEILHAVOUP, François. 1999. SAHARA. *Visions d'un explorateur de la mémoire rupestre*. Transboréal Paris.

SOLEILHAVOUP, François. 2007. *L'art mystérieux des TÊTES RONDES au Sahara*. Éditions Faton Dijon.

STRIEDTER, Karl Heinz. 1984. *Felsbilder der Sahara*. Prestel München.

* Ulrich W. Hallier + Brigitte C. Hallier
Mahnertmühle 5, D-42781 Haan 1
e-mail: hallier@uni-duesseldorf.de



fig.1 + rel. Silhouette d'une femme enceinte en train de nager ou allongée (à côté du «Grand Dieu de Sefar», Plateau de Tamrit, Tassili n'Ajjer, Algérie du Sud). Relevé.

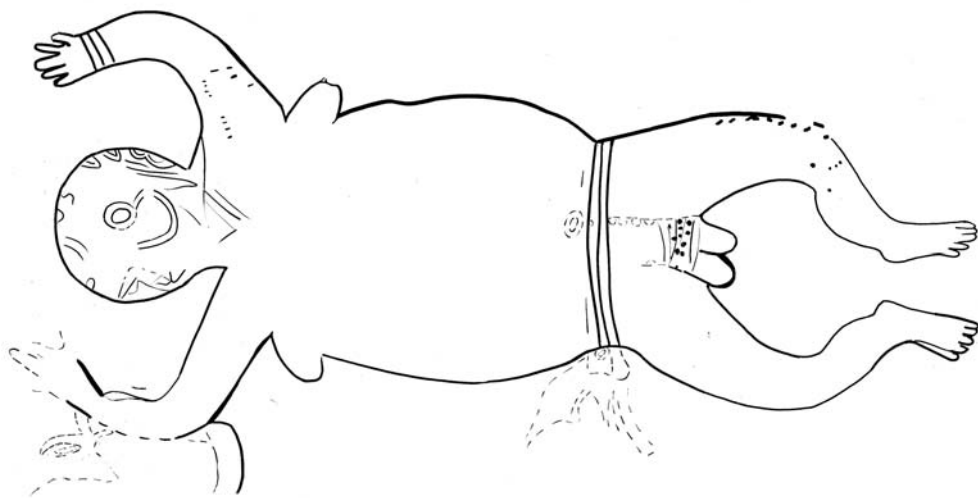




fig. 2a Paroi de peintures d'In Aouanrhat avec des «nageurs». Relevé.



fig.2a Après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB.



fig. 2a Traitée avec DStretch (« decorrelation stretch », enhancement selon J.Harman).

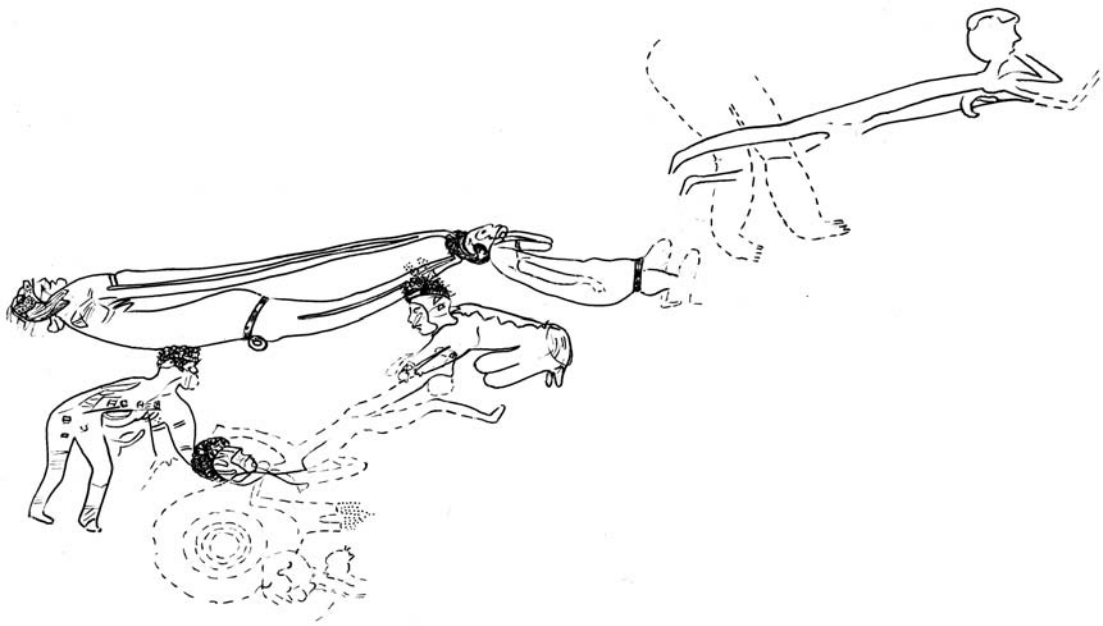


fig. 2a Relevé.



fig. 2b Silhouette «en train de nager» (féminine); à gauche sur le paroi d'In Aouanrhat.



fig. 2b Après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB.



fig. 2c Silhouette «en train de nager» (masculine?); à droite sur le paroi d'In Aouanrhat; en dessous silhouette agenouillée.



fig. 2c Après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB.



fig. 2d Silhouette penchée vers la tête d'une silhouette allongée(?); en-dessous forme ressemblant à un escargot(?); à gauche du paroi d'In Aouanrhat.



fig. 2d Après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB.



fig. 2d Traitée avec DStretch (enhancement selon J.Harman).



fig. 3, 3a + rel. Une silhouette (féminine) «en train de nager» et agrandissement. Relevé. Tin Tazarift.

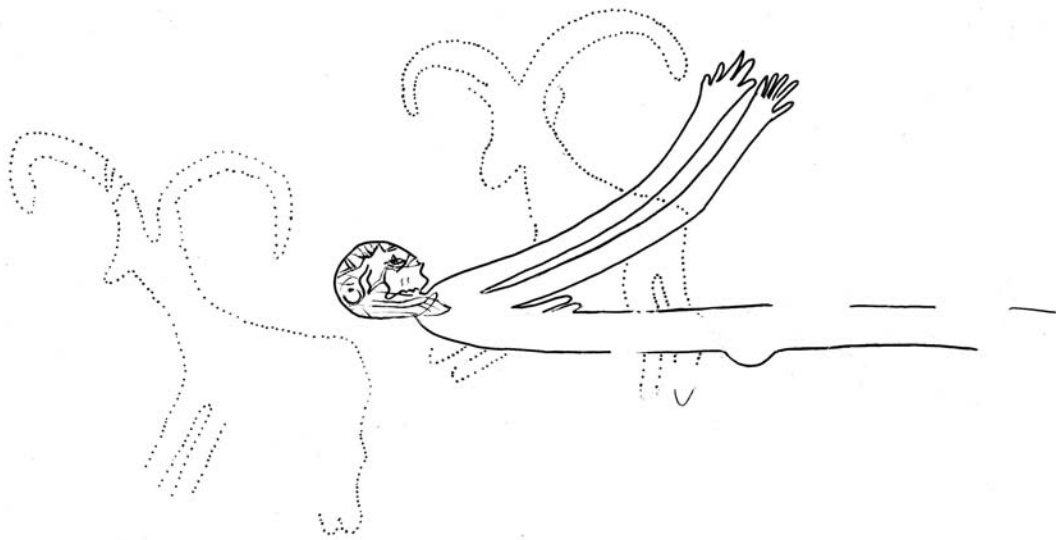


fig. 3 Relevé.



fig.3a Agrandissement de fig.3.



fig. 3a Après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB.



fig. 4a «Abri des nageurs». Tin Tazarift



fig. 4b + fig. 4b après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB + relevé.
Extrait de fig. 4a: silhouette la plus élevée parmi celles «en train de nager».

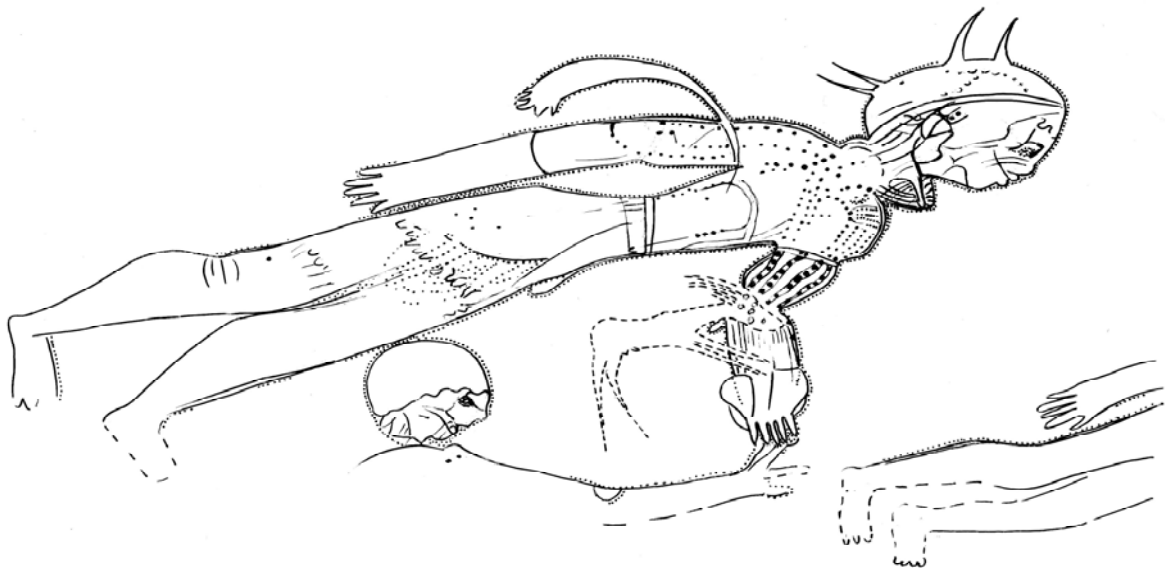




fig. 5a Nageur (nageuse) de Tissoukai ; silhouette totale, 2 m de long.



fig. 5a Traitée avec DStretch (enhancement selon J.Harman).



fig. 5a Après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB.

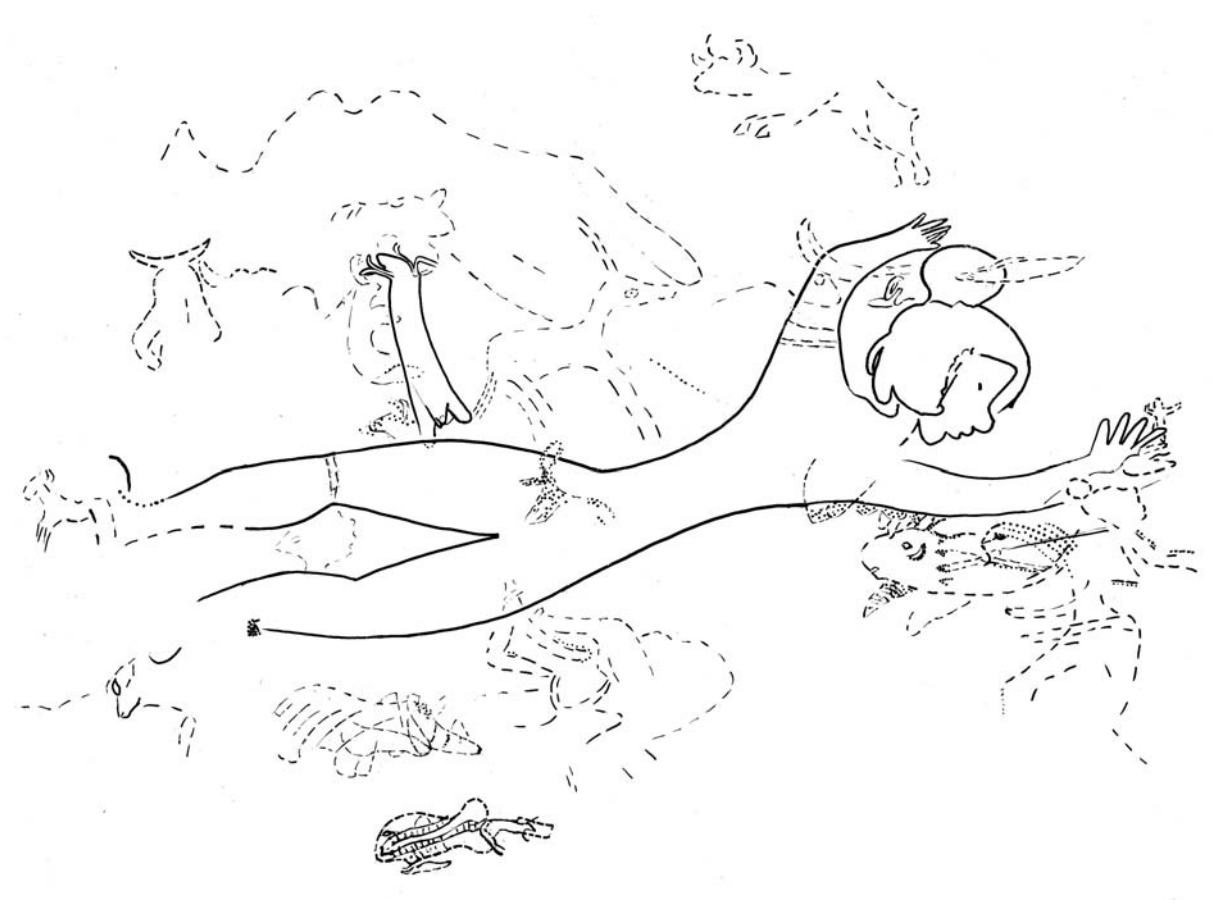


fig.5a Relevé.



fig. 5b Haut du nageur / de la nageuse en train de nager le crawl à Tissoukai.



fig. 5a Après traitement : falsification des couleurs – RGB / RJB.

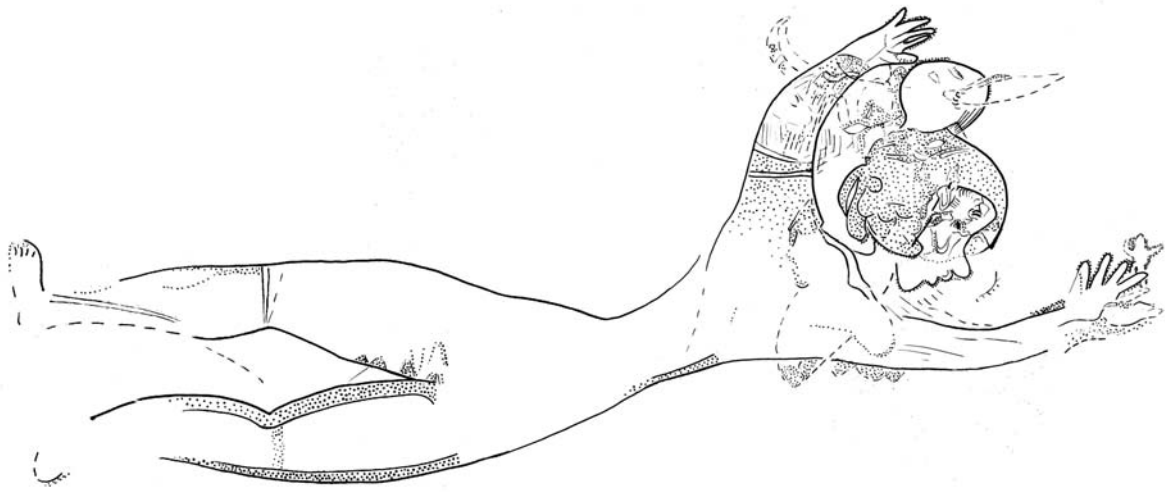


fig.5a Relevé détaillé.

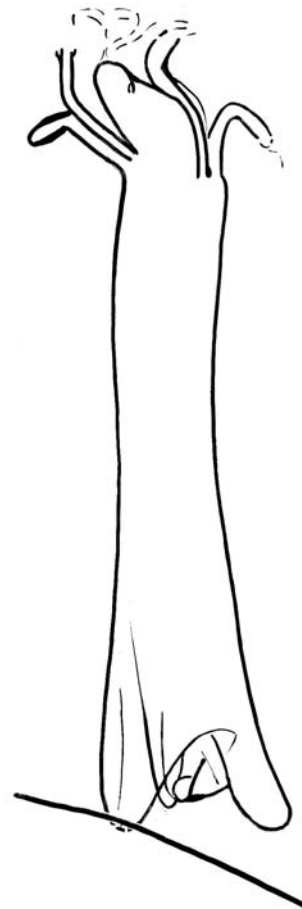


fig. 5c + rel. Silhouette anthropoïde (40 cm) sous-jacente au nageur / à la nageuse de Tissoukai. Relevé. Voir fig.5a.

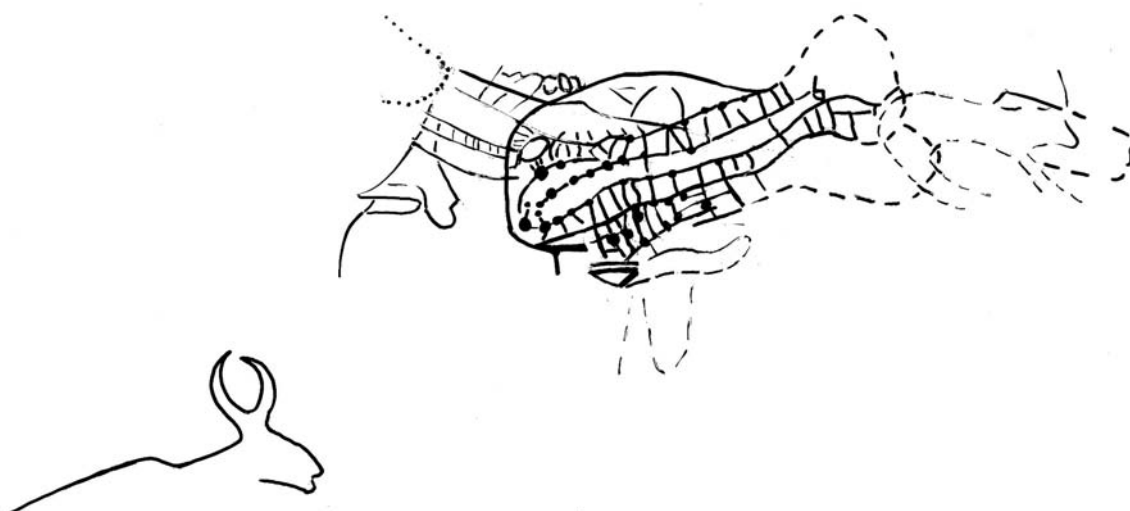


fig. 5d Relevé d'un animal tel que saurien ou poisson(?) à Tissoukai. Voir fig.5a.